

cueilli au congrès les échos de la campagne qui réveille présentement les meilleurs instincts de notre race. Non seulement on a adressé à la minorité franco-ontarienne le salut qui convenait, mais M. l'abbé Dupuis a spécialement et énergiquement insisté sur le caractère national que doit avoir notre éducation.

Faisons mieux apprendre, a-t-il dit, l'histoire du Canada, pour que l'enfant sache toute la noblesse de sa race et de son pays; faisons-lui en même temps connaître la figure et les ressources de ce pays, par une étude plus approfondie de la géographie, et particulièrement de la géographie économique; apprenons-lui ses droits et ses devoirs dans la Confédération. *"Le Droit public dont nous jouissons a été inscrit, article par article, dans la constitution canadienne, après des efforts héroïques et des luttes parlementaires gigantesques. Ne craignons pas de le dire à nos enfants."* Et que ces enfants apprennent pareillement à respecter et à faire respecter leur langue, à la parler le mieux possible...

* * *

Cette bonne et fructueuse journée s'est terminée par l'examen de questions qui intéressent de façon exclusive les commissions scolaires de la région de Montréal: autonomie, surveillance de l'administration, etc. On en trouvera ailleurs le détail, et nous aurons probablement l'occasion d'y revenir.

Omer HEROUX

(*Le Devoir*, 1er février 1915.)